

d-s paroisses ou Confréries affiliées à l'Archiconfrérie depuis son érection à la date du 26 avril 1887. 162 de ces affiliations sont pour le Canada et 71 pour les États-Unis.



Correspondance. — Quant à la correspondance, elle prend chaque année des proportions plus grandes. Les nombreuses actions de grâces insérées chaque mois dans nos *Annales*, n'en donnent qu'une faible idée. Actuellement nous recevons une moyenne de 30 lettres par jour, et à certains jours il nous en arrive jusqu'à 60 et 75.



Communions et messes. — Ajoutons à ce rapide exposé que, du 1^{er} janvier au 31 décembre, plus de 112,000 communions ont été distribuées, et près de 5000 messes célébrées dans la basilique de Beupré. « La sainte messe, dit quelque part saint Alphonse, voilà le rempart qui protège nos villes et nos campagnes ; voilà le paratonnerre qui détourne de dessus nos têtes les foudres du ciel et les fléaux de la divine justice. » Quel solide rempart, quel précieux et rassurant paratonnerre que le Sanctuaire de la Bonne sainte Anne !



Conclusion. — Tel est le résumé des événements, des faits et des merveilles qui ont marqué l'année 1899. Ce rapide exposé suffira, nous osons l'espérer, pour donner à nos lecteurs une idée du mouvement extraordinaire de piété dont le Sanctuaire de Beupré est le centre, et de la somme considérable de bien que l'œuvre des pèlerinages opère dans les âmes. Et maintenant quelle est la conclusion qui se dégage des chiffres que nous venons de donner ? La voici : c'est qu'en 1899 autant que jamais, la glorieuse Thaumaturge du Canada a fait briller aux yeux de tous sa sainteté, sa puissance et sa bonté ; c'est qu'en 1899 autant que jamais, la Bonne sainte Anne a mérité les titres glorieux de *santé des infirmes*, *refuge des pécheurs*, *consolatrice des affligés*, qui lui sont appliqués et que nous lisons sur les murs extérieurs de son Sanctuaire ; c'est enfin, qu'en 1899 autant que jamais, la glorieuse patronne de notre pays a montré qu'elle aime ses enfants du Canada, qu'elle s'intéresse à leur bonheur temporel et spirituel, et qu'elle a à cœur de les voir un jour tous réunis au pied de son trône, dans la gloire immortelle, pour y chanter à tout jamais le cantique de l'allégresse et du triomphe : Gloire à Dieu. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !